

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Février 1885

UNE PRETENDUE TRAHISON

"La trahison de M. Tassé," tel est le titre d'une charge à fond de train que vient de publier le Free Press...

Quelle est donc cette prétendue trahison qui fait pousser des cris de paon au confrère? C'est ce que nous allons voir.

Or, aucun bill de cette nature n'a été présenté. Le bill pour lequel M. Tassé a voté est le bill de M. Landry qui demandait non pas d'abolir mais de supprimer la juridiction de la Cour Suprême...

En 1881, un bill fut présenté par M. Landry pour abolir la Cour Suprême, et M. Tassé vota contre. Mais lorsque M. Girouard présenta un bill, dans cette même session, pour enlever les causes civiles à la juridiction de la Cour Suprême...

Comme rien n'a été fait depuis 1881 pour redresser cette anomalie, notre député s'est tout simplement montré logique en votant comme il l'a fait.

LES BATELIERS CANADIENS

Une dépêche de Queenstown nous informait, hier matin, que les bateliers canadiens s'étaient mutinés à bord du navire qui les ramenaient d'Alexandrie.

Personne n'ignore que le code maritime est très sévère à l'égard de la mutinerie en mer parmi les passagers ou les équipages; mais nous ne croyons pas qu'il y ait lieu pour ceux qui comptent parmi les bateliers canadiens des parents ou des amis de s'effrayer à leur sujet.

Nos "voyageurs" ne sont pas des militaires, et les quelques mois de service qu'ils ont faits en Egypte n'ont pu les briser parfaitement à la

discipline. Il se pourrait fort bien qu'ils aient enfreint quelque règlement arbitraire pendant le voyage; d'autant qu'ils n'avaient plus leurs guides naturels, M. l'abbé Bouchard, MM. Dennison, Aumont, Neilson et Kennedy.

Nos bateliers auront pris leurs ébats un peu plus bruyamment que ne le font les passagers ordinaires et les officiers du bord s'en seront émus. Ce doit être là le fond de toute l'affaire.

LES CAISSES D'ÉPARGNE

Le Globe en veut actuellement aux caisses d'épargne. "L'argent déposé là, dit-il, est aussi improductif que s'il était tenu dans un vieux chausson."

La comparaison n'est pas des plus relevées, mais par contre elle est superlativement fautive.

L'argent déposé dans les caisses d'épargne constitue pour le gouvernement un véritable emprunt qu'il affecte aux travaux publics.

Si le Canada doit emprunter quelque part, mieux vaut que ce soit chez lui qu'ailleurs, parce que dans ce cas l'intérêt dû et payé sur ces emprunts demeure dans le pays et profite à ses nationaux.

Au reste les caisses d'épargne ne feraient-elles qu'inspirer à la population le sentiment de l'économie quelles auraient encore suffisamment leur raison d'être.

AU PARLEMENT

Il y avait des discours, et des coups de cravache dans l'air cette après-midi, et nous avons eu le spectacle des uns et des autres. Les coups de cravache ont été donnés dans le couloir des députés, à deux pas de l'enceinte parlementaire.

L'exécution a eu lieu vers les cinq heures, et elle n'a duré qu'une minute. M. Landry, ayant vu M. Langelier à la galerie des journalistes, aurait été l'attendre au pied de l'escalier, s'il faut en croire la version publique, et là, après lui avoir demandé s'il était l'auteur de certains écrits parus dans l'Electeur...

Le correspondant parlementaire du Free Press s'en est fait donner sur les doigts de la bonne manière, il y a un instant. L'hon. M. Royal et M. Girouard ont opposé, en effet, un démenti formel à certain passage d'une de ses lettres où il accuse ces deux députés de s'être levés de leurs sièges pour entendre la communication française d'un message de son Excellence le Gouverneur-Général et d'être demeurés assis pendant qu'on en donnait la lecture anglaise.

Pour qui connaît MM. Royal et Girouard, l'accusation du

sang-froid; mais, j'ai lu l'article de l'Electeur à son adresse, et je ne connais personne qui n'eût mis son pied quelque part; au malappris qui aurait écrit comme M. Langelier l'a fait.

En attendant, MM. Landry et Benjamin Trudel ont reçu ordre de comparaître devant le magistrat de police O'Gara, et le dénouement de cette affaire va avoir lieu en Cour.

J'ai dit que nous avons eu des discours, et j'ajouterai volontiers que cela devient un peu épidémique. Les travaux des séances s'en vont, en effet clopin-clopat, grâce à cette manie.

Après M. Tupper, MM. Woodworth, Lister, Beatty ont successivement fait l'éloge du bill en question. Enfin un amendement pour le renvoyer à six mois a été repoussé, et après avoir subi sa seconde lecture, il a été déposé à un comité spécial.

Un bill pour amender l'Acte des licences de 1883 a été admis à sa première lecture, sur proposition de M. Foster.

Notre droit criminel offre des difficultés d'interprétation que l'expérience du passé a souvent signalées. Il y a là des obscurités, des fautes, qui demandent d'être éliminées, et c'est cette œuvre que M. Ouimet s'est proposée, en dressant son bill pour amender la loi criminelle du Canada.

M. Ouimet a aussi introduit un autre bill aux fins de sévir contre les maisons de désordre, qui, on le sait, sont une source féconde de crimes de tous genres et de démoralisation sociale.

L'initiative que le député de Laval vient de prendre était désirable depuis longtemps, et les mesures de répression qu'il soumet à la Chambre recevront sans aucun doute la sanction qu'elles méritent.

Le correspondant parlementaire du Free Press s'en est fait donner sur les doigts de la bonne manière, il y a un instant. L'hon. M. Royal et M. Girouard ont opposé, en effet, un démenti formel à certain passage d'une de ses lettres où il accuse ces deux députés de s'être levés de leurs sièges pour entendre la communication française d'un message de son Excellence le Gouverneur-Général et d'être demeurés assis pendant qu'on en donnait la lecture anglaise.

Pour qui connaît MM. Royal et Girouard, l'accusation du

Free Press est ni plus ni moins qu'absurde.

M. Laurier demandera lundi prochain si une proposition a été reçue du gouvernement de la province de Québec offrant \$5,000,000 pour le chemin de fer de la rive Nord, et réclamant une allocation égale à l'intérêt de 5 pour cent sur cette somme.

Sir Richard Cartwright va remettre sur le tapis, mercredi prochain, la question du prêt de \$300,000 fait à la banque d'Exchange, et l'on peut s'attendre à un débat vigoureux et intéressant.

Je vous parlais hier de l'affaire Landry-Langelier. Elle vient de se terminer en Cour de Police. M. Landry a confessé jugement et a été condamné à \$20.00 de frais et d'amende, et M. B. Trudel, qui était accusé de conspiration, a dû payer \$10.00 d'amende et les frais.

Un remède contre l'Épilepsie

La solution Laroyenne, ce précieux remède contre l'épilepsie, qui a déjà produit au Canada des cures merveilleuses, commence à être appréciée à sa juste valeur, et les médecins, en particulier, qui ont eu l'occasion de s'en servir, en proclament tous l'efficacité.

A vendre, à Ottawa, dans la pharmacie de M. C. O. Dacier, rue Sussex. Dépôt général, à Québec, dans la pharmacie du Dr Ed Morin et Cie, rue St Jean, 314, Québec.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA

Vous trouverez toujours à cette librairie un beau choix de livres de prières, d'histoires, d'écoles, fournilures de bureaux, articles religieux et de fantaisie, etc.

GRANDE SOIRÉE Dramatique et Musicale

Donnée sous le patronage de Son Honneur Frank McDougall, Maire d'Ottawa.

DIMANCHE, Le 22 Février, 1885

AU MUSÉE ROYAL

Par un groupe d'artistes de Montréal, assisté par les principaux amateurs d'Ottawa, et soutenus par l'orchestre du professeur Duquette, de cette ville.

JEAN LOUIS ET J'AN PIERRE Opérette à deux personnages.

Le MINUTE TROP TARD Grande opérette en trois personnages.

CHICOT, Comédie à trois personnages.

PRIX D'ADMISSION: Siège d'Orchestre, 50 cents; Fauteuil et balcon, 25 cents; Galleries, 15 cents.

SEUL DEPOT A HULL POUR LA VENTE DU "CANADA"

Chez M. Z. GROLEAU, Rue Principale.

O. POTVIN, Barbier et Marchand de Tabac

No 164 RUE BROAD, (Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE)

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Madame Christin recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, chez madame Lamothe, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE.

LECONS DE CHANT

Madame Christin recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, chez madame Lamothe, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GOS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O. McKay.

W. O. McKay, Propriétaire.

Bureau d'agent d'immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

A MOITIÉ PRIX

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION DE PRIX

L. BELANGER, No 460 RUE ST SÈX, OTTAWA.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND Commission

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa.

GEORGE HAY, Marchand de Ferronneries.

54 Rue Sparks, Ottawa.

12 nov 85

3 m

UN DEUIL NATIONAL

Combien de fois, le souvenir des personnes que nous avons connues, et qui sont disparues de ce monde, n'a-t-il pas hanté votre esprit? Combien de fois vous êtes-vous surpris à répéter: un tel, une telle, a succombé à un écart de régime, à un rhume négligé, à un simple refroidissement? Un grain de prudence l'aurait sauvé. En 1884, les décès à Montréal sont élevés à 4596. La grande majorité d'entre eux appartient à l'enfance.

Nous ne craignons pas d'être taxé d'exagération en disant que les deux tiers, au moins, de ces décès sont l'œuvre d'une incurie profonde et de l'ignorance des simples éléments de la santé. Les maladies de l'enfance sont faciles à prévenir et lors qu'elles éclatent, si le médecin était appelé à temps, il les empêcherait à leur terminaison fatale.

SI LES CHIENS S'EN MÈLENT

Il y a, en Ecosse, des chiens quêteurs qui se promènent dans les villes avec un tronc destiné à recevoir des offrandes pour les écoles. Ce tronc cadenassé est suspendu au cou de l'animal avec une inscription sollicitant l'aumône. Un professeur du lycée de Versailles, M. Fontaine, qui voyageait dernièrement en Ecosse, visitait la ville d'Inverness. Il rencontra dans la rue un chien quêteur qui, voyant son costume de touriste, avait flairé un étranger et s'était attaché à ses pas. Le professeur tira un penny de sa poche et se mit en devoir de l'introduire dans le tronc. Contre toute attente, le chien s'y opposa en baissant la tête; puis, avec une remarquable prestesse, avec une adresse de la pièce de monnaie, il s'empara de la pièce de monnaie, et la tenant dans sa gueule, il déta.

Professeur Lavoie, coiffeur de Paris

Ce célèbre coiffeur et perruquier parisien, qui fabrique des perruques invisibles pour dames et messieurs, imitant parfaitement la chevelure naturelle, sera à Ottawa le 19 février prochain, à l'hôtel Cushing, pour une semaine seulement. Durant son séjour à Ottawa, il exhibera un assortiment complet de perruques artistiques pour dames et messieurs, d'ouvrages en cheveux fabriqués d'après les dernières modes américaines et européennes. Le professeur Lavoie tient actuellement un établissement très considérable au No. 1656, rue Notre-Dame, Montréal. Ses perruques mettent au défi l'œil le plus exercé de découvrir si elles ne ressemblent pas à une chevelure naturelle. Ses ouvrages en cheveux sont d'un fini parfait et des derniers goûts de Paris, ou il a obtenu une médaille d'honneur en or et un diplôme pour ses travaux à l'école des coiffeurs de Beaumont, Paris. N'oubliez pas sa visite, le 19 février prochain.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qu'elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapports, le plus désirable. Quarante-neuf nous répondront c'est l'eau de Floride Murray et Lannan, New-York. N. A. Savard, dépôt en gros, rue Dalhousie, Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais. Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés. N'oubliez pas l'adresse H. NORRZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dyamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux. Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, prenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

LE REPOS DES FATIGUES

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 183, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité. 29-3m

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des États-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée. J. L. BRAUDRY, 523 rue Sussex.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce. En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes. 17 mars 1885

ALLEN'S LUNG BALSAM. Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. Un cours s'adresser au No 48, rue Théodore. 20 jan-1 m.—2 p s

Strictement Pure. Les plus faibles peuvent s'en servir sans danger. DANS LES CAS DE CONSOMPTION, Il est si près d'être un spécifique que quatre-vingt-quinze pour cent sont déguillement guéris, lorsqu'ils se conforment strictement aux instructions.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

TOILES POUR FENÊTRES. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERRATT, MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU.

VENTE POUR LES FÊTES. UNE REDUCTION DE 10 PAR 100 est accordée à tous ceux qui achètent durant ce mois. Nous vendons d'élégants porte-rideaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, anneaux, accolades, etc., pour \$125 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & Co. ENTREPOT DE MEUBLES, RUE O'CONNOR, près de la RUE SPARKS, 4 décembre 1884

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avant la mise grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de

relants, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garniture et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

CLASSE DU SOIR. Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. Un cours s'adresser au No 48, rue Théodore. 20 jan-1 m.—2 p s

J. A. VALIN, Avocat et Notaire Public. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. 29 Janvier 1885

SACRIFICE. Les marchandises qui suivent seront vendues, ou plutôt sacrifiées, à MOITIE PRIX DURANT QUELQUES JOURS seulement.

Juste-au-corps pour dames. Gilets en laine, Vestes, Pardessus, Pardessus pour enfants. Articles de goût en laine. Avec d'autres articles de MODES et GARNITURES EN MAINS.

A. Woodcock, Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de toutes les maladies de la Bronchite, de l'Érouement, de la Grippe, de la Gorge et des Pneumonia. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.

PROVINCE DE QUÉBEC. DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE. SECTION DES BOIS ET FORÊTS. Québec, 20 décembre 1884.

AGENCE D'OTTAWA. Bloc A, arrosé par la Rivière Ottawa. 1er Rang. Limites No 5, 6, 14 milles carrés, No 7, 10 milles carrés, No 8, 16 milles carrés, No 9, 23 milles carrés, No 10, 42 milles carrés, No 11, 40 milles carrés, No 12, 37 milles carrés.

Expositions Internationales et Coloniales. A Anvers en 1885—A Londres en 1886. LE gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'Exposition Internationale à Anvers s'ouvrant dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les Colonies et pour l'Inde à Londres en 1886.

Pilules de Noix Longues Composées. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'un haut mérite.

POUR LES FÊTES. FOURRURES. Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez M. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa. M. Adam suivra les Cours civiles et criminels de la province de Québec.

Hotel du Castor. 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à tout hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

Hotel du Castor. 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à tout hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique. DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

Arrangement d'hiver, commencement Lundi, 24 Nov. 1884. TABLEAU DES HEURES. Express Direct, Express Local, Express de nuit.

DORION & DELOREME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

NOUVEAU MAGASIN. PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa.

GEO. PHILBERT, Propriétaire. M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

L'ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

A VENDRE. 800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. LaPointe, marché By, ou à O. A. Roche, No 37, rue Cathcart.

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT, 124 Rue PRINCEPALE, Hull. 45 Rue MURRAY, Ottawa. Ottawa, 20 nov. 1884

HOTEL. TENU PAR JOSEPH DESLOGES, No 21 RUE MURRAY, OTTAWA (Ci-devant occupé par Joseph Mantha)

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. TOUTES SORTES DE CHAPEAUX. Nos Prix sont des plus Populaires.

CHEMISES. de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires.

CHEMISES. de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires.

C. Gagné et Cie. 5 mars, 1883

DORION & DELOREME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

NOUVEAU MAGASIN. PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa.

GEO. PHILBERT, Propriétaire. M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner.

L'ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Goutte, la Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

FEUILLETON LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

XV

AMERTUME

En rentrant à Paris, José Basco avait dit au comte de Montgarin :

— Il est inutile que vous alliez à l'hôtel de Coulange, on ne s'étonnera point de ne pas vous voir, car on sait que vous êtes mis à la recherche de Maximilienne. Vous ne devez reparaître devant le marquis et la marquise qu'en tenant votre fiancée par la main.

A cela, le jeune homme avait répondu :

— Vous avez raison, de Rogas, il faut qu'on croit que je m'occupe la nuit comme le jour à explorer les environs de Paris. Pourquoi irais-je à l'hôtel de Coulange ? Je n'ai rien à y faire. Et puis, ce n'est pas amusant du tout de voir et d'entendre des gens désolés. Je me réserve pour le grand effet. Je serai superbe quand je dirai au marquis et à la marquise, en leur montrant leur fille : Je vous ramène Mlle de Coulange que j'ai arrachée des mains de l'infâme Sosthène !

En parlant ainsi, le jeune homme pensait à Morlot et il se disait :

— Il doit m'avoir attendu toute la journée avec une grande impatience.

Il comptait que, selon son habitude, le Portugais irait passer la soirée en quelque part et qu'il pourrait courir rue de Babylone et rue Rousselet. Mais, soit qu'il se sentit fatigué ou pour toute autre cause, José Basco ne sortit pas. Ludovic se vit obligé de remettre au lendemain la visite qu'il lui voulait faire à Morlot le soir même.

Il avait réussi à tromper José Basco et les autres ; mais il devait redoubler de prudence, car un rien pouvait faire naître un soupçon dans l'esprit du Portugais.

D'un autre côté, il était brisé, rompu de fatigue. Nous savons comment il avait passé les deux précédentes nuits ; tourmenté par les plus cruelles appréhensions, il n'avait l'esprit plus malade peut-être que le corps. En proie à une grande surexcitation nerveuse, il était depuis trois jours dans une sorte de vertige. En lui tout était irrité ; la fièvre seule le soutenait en lui donnant une force factice.

Il sentait qu'il avait besoin de se calmer, de se retrouver complètement maître de lui. Pour cela quelques heures de sommeil lui étaient absolument nécessaires. Maintenant, il lui fallait tout son courage, toute son énergie, une force vraie, car pour lui, la journée du lendemain allait être terrible.

A dix heures, il a dit à José Basco :

— Mes yeux se ferment malgré moi, je suis exténué.

— Eh bien, mon cher Ludovic il faut aller vous reposer.

— C'est, en effet, ce que j'ai de mieux à faire.

— Cinq ou six heures de bon sommeil vous remettront de toutes vos fatigues.

— Que ferons-nous demain ?

— Vous, rien. Si vous voulez suivre mon conseil, vous ne sortirez pas de la journée.

— Vous avez peut-être raison, de Rogas ; je verrai. Est-ce que vous sortirez, vous ?

— Demain matin, de bonne heure il ne faudra pas m'attendre pour déjeuner. J'aurai beaucoup à faire ; plusieurs visites à rendre, des visites importantes.

Et d'un ton confidentiel, il ajouta :

— Il faut que je prenne certaines dispositions en vue de votre prochain mariage.

Le jeune homme ébaucha un sourire. Mais les paroles du Portugais avaient produit sur son cœur l'effet d'une brûlure.

— Alors, à demain, dit-il. — Oui, à demain soir, je rentrerai sûrement pour avoir le plaisir de dîner avec vous.

Ludovic serra la main que lui tendait José et se retira dans sa chambre. Aussitôt, des larmes brûlantes jaillirent de ses yeux.

— Ah ! ah ! murmura-t-il, les lèvres crispées, il pense à mon prochain mariage !

Il resta au milieu de sa chambre, debout, immobile, la tête baissée.

Soudain, il tressaillit et tout son corps trembla comme un arbre prêt à tomber sous la cognée.

— Comte de Montgarin, vous êtes un lâche, un infâme ! Je vous aimais, maintenant je vous hais !

Ces terribles paroles de Mlle de Coulange retentissaient lugubrement à ses oreilles.

Et il lui semblait qu'il la voyait encore se dresser devant lui pâle, frémissante, hautaine, indignée et menaçante.

— Cela devait être, prononça-t-il d'une voix étranglée, elle ne pourra jamais me pardonner de lui avoir inspiré un amour dont j'étais indigne ; mon nom seul fera monter à son front le rouge de la honte. Oh ! son mépris... Elle m'a dit : "Je vous plains !" Bon, elle me méprise, et maintenant je lui fais horreur... Oh ! Maximilienne, chère Maximilienne, vous ne saurez jamais quel effroyable châtiement vous avez infligé au misérable qui vous a trompée !... Ah ! j'aurais moins souffert si elle m'avait arraché le cœur de la poitrine !

Il s'approcha lentement de la cheminée et resta un instant comme en extase devant une photographie de Maximilienne accrochée au mur dans un cadre d'argent ciselé.

— Comme elle est belle ! murmura-t-elle d'un ton douloureux ; la bonté éclate dans son regard ; la noblesse rayonne sur son front superbe. Je la voyais ainsi quand elle m'accueillait avec son doux sourire.

Il eut un soupir étouffé. Puis il détacha le portrait, l'approcha de ses lèvres et le baisa pieusement.

— Hélas ! voilà tout ce qui me reste d'elle, reprit-il en gémissant, son image. Et c'est à cette chose insensible, qui me regarde sans me voir, qui ne peut pas m'entendre, que je demande de me donner force et courage. Toi, chère image, tu ne me défends pas de te regarder ; je puis te dire que je t'aime, que je t'adore, sans que tu cesses de me sourire, sans que ton regard se détourne de moi avec dédain et colère. Laisse-moi te contempler et t'admirer... C'est presque une consolation de pouvoir penser près de toi au bonheur que j'ai perdu !

Plusieurs fois encore, il porta la photographie à ses lèvres. Enfin, il la remit à son clou. Il se sentait plus calme, il éprouvait en lui une sorte d'apaisement. C'était peut-être l'excès de la fatigue qui adoucissait sa douleur, l'amertume dont son cœur était abreuvé.

Il se coucha. Un quart d'heure après, il s'endormit d'un profond sommeil, ayant sur les lèvres le nom de Maximilienne.

Quand il se réveilla, il était grand jour. A travers les doubles rideaux de la fenêtre, le soleil faisait une trouée et traçait une raie lumineuse sur le tapis. Il se frotta les yeux, allongea ses bras et jeta les yeux sur la pendule. Elle marquait huit heures.

— Déjà fit-il. Et il s'élança hors du lit.

— J'ai encore la tête un peu lourde, se dit-il, mais je me sens mieux. Mais pour les malheurs comme moi, le sommeil est une bonne chose ; il apporte l'oubli. Oui, mais la mort vaut mieux encore que le sommeil ; elle nous berce dans le repos sans fin et l'éternel oubli des misères et des monstruosités humaines.

(A suivre.)

Si et Si

"Si vous avez une santé délicate ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes épuisé, indolent, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artiste fatigué, si le poids de vos travaux journaliers, ou le poids de votre sacrifice de nuits au travail, les Amers de Houbion vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'une insouciance ou dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croissez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incroûté et impur, votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés affaiblies, les Amers de Houbion vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous êtes clinqué sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en ayant les Amers de Houbion à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Névralgie, vous trouverez un "Baume de Foris-à-Bris" dans les Amers de Houbion."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des lézards de tous les pays, fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes, au moyen de Amers de Houbion."

"Si vous avez la peau rude, boursoignée ou jaune, l'hémorrhagie, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haine sa douceur, et à la santé à votre organe."

"\$500 de R. compense pour un cas ou ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement."

"L's invalides, époux, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

"Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'appellent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions."

JOUSSEZ De la Santé et du Bonheur

Comment ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ? Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau. J'étais épuisé et condamné par trois médecins éminents de Détroit.

M. W. Deveraux, Mechanic, Lonia, Mich. Mes nerfs sont-ils affaiblis ? Le "Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours. M. M. E. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? Le "Kidney Wort" m'a guéri, lorsque mon urine avait la consistance de la crème, plus ressemblant à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ? Le "Kidney Wort" m'a guéri, et je suis maintenant en parfaite santé. Dr. Phillip C. Mallou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie ? Le "Kidney Wort" m'a guéri de la maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel 86th Guards National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri, lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je ne voulais plus mourir. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ? Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus eu inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. C. Remède vaut \$10 la boîte. Sauli Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? Le "Kidney Wort" facilite les excréments et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St. Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Gallaway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Eldridge Malcom, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. de H. Lamoreaux, La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL, Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

LA PROTECTION SANS EGALÉ ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sansus par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la communauté sont bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encourgne des rues Rideau e Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Ces chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le seul fois de produire son effet. Succès garanti on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884 1 an

Sirop des Enfants de Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université de Colège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Morty 1883.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Grandes usines préparées avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

DR. CH. A. N. V. L. Y. D., Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Spécialité à Québec : Dr Ed. MORIN & Co., Pharmacien-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.



Sirop de BLAYN Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 80 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippe, Toux, Coqueluche, Bronchite, Catarrhes pulmonaires, Irritations de l'Estomac, etc.

Médaille d'OR, Paris Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETE du SANG, SUITES de COUCHEs, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmacie à Québec : Dr Ed. MORIN & Co., Pharmacien-Chimiste, 214, rue St-Jean.

DR N. LA CERTE, LEVIS, P. Q. Prix : 50 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 26 juillet 1884.

JOS. SENECAL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

CHEMIN DE FER LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHEARS PULLMAN. Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive, indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau à 8 heures du matin direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est déposé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant, A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers, Ottawa, 22 août 1884.

C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hôtel Russell) RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries, GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR. MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ). 12 dec 84

AUTRE CHANCE OFFERTE POUR L'ACHAT DE MARCHANDISES SECHES !

Le Stock de l'ARGYLE HOUSE, valant \$55,000.00, achete a 60 cents dans la piastre.

D. GARDNER & CIE.

Ayant acheté ce stock avec l'intention de continuer les affaires, a de suite commencé la VENTE SANS RESERVE du stock à tout prix, afin de faire place aux Importations du Printemps.

CETTE GRANDE VENTE EST DEJA COMMENCEE

Toutes les Marchandises sont marquées à des prix extrêmement bas. On invite tout le monde à profiter du bon marché et à se présenter de suite.

Toutes les FLANELLES, reduites de 16 cts. a 12 cts. TWEEDES, reduits de \$1 a 65 cts. la verge. INDIENNES, reduites de 8 cts a 5 cts. par verge. COTON GRIS, reduit de 5 cts. a 3 1/2 cts. par verge. MARCHANDISES pour ROBES, reduites de 16 cts. a 10 cts. par verge.

TOUS les LAINAGS REDUITS de MOITIE.

Chapeaux et Coiffures pour Dames. Fleurs, Plumes, etc., a moitié prix.

Manteaux, Bordures, Châles, Corsets, etc., à une réduction étonnante.

TERMES COMPTANT

D. GARDNER & Cie., 66 et 68 rue Sparks, Ottawa.

Résumé Télégraphique

CANADA

Le comité des bills privés, à la Législature d'Ontario, a décidé, hier matin, avant d'accorder une chartre de cité à la ville de Stratford, de déléguer la question au vote des contribuables. La votation aura lieu le 4 mars.

E. Z. Paradis, écrivain, avocat, a été réélu par acclamation, hier, maire de ville Saint-Jean, pour la troisième fois.

La batterie de campagne de London, Ont., a offert ses services pour la campagne du Soudan.

Il y aura une nouvelle assemblée des citoyens de Saint-Roch, à Québec, demain, au sujet du terminus du Pacifique.

Une excursion doit avoir lieu au mois de juin prochain au lac Mistassini sous le patronage de la Société de Géographie de Québec.

ETATS-UNIS

Le nombre des faillites aux Etats-Unis a été de 253 la semaine dernière.

L'asile des orphelins de Saint-Michel et le couvent Saint-Joseph, à Pittsburg ont été en partie détruits par un incendie, hier.

Lorsque les flammes furent découvertes, il y avait 35 religieux et 20 orphelins dans l'édifice. Grâce aux efforts et au sang-froid de quelques religieux, il n'y eut pas de panique, et tous sortirent sains et saufs de l'édifice. Le feu avait pris dans un dortoir.

Le vapeur Preston qui est parti de New-York le 20 janvier, pour Avonmouth, n'est pas encore arrivé à destination. On entretient de grandes craintes à son sujet.

EUROPE

Le général Stewart, le héros d'Abuklea est mort. Il sera enterré à Gakdul.

Le troisième bataillon des grenadiers de la garde s'est embarqué hier à Londres pour Suakim.

On entretient en Angleterre les plus vives appréhensions sur le sort du général Buller actuellement à Abuklea.

Les bataillons canadiens se sont embarqués à Queenstown hier pour venir au pays.

La Porte a décidé d'envoyer un corps d'armée considérable en Egypte, pour y rétablir l'ordre.

Le gouvernement français a décidé d'expulser de France les anarchistes de nationalité allemande qui ont fait une manifestation publique lors des funérailles de Jules Vallès.

Les réserves militaires viennent d'être appelées sous les armes en Angleterre.

On s'attend en Angleterre que M. Gladstone va donner prochainement sa démission pour des raisons de santé.

AVIS SPECIAL

Le professeur Lavoie est actuellement en cette ville, et loge à l'hôtel Cushing, rue Saint-Nicholas. Il peut disposer par vente ou louer, à part d'autres articles en cheveux, des perruques pour le théâtre, des fausses-barbes, des favoris, moustaches, et perruques pour ménestrels, vieux et jeunes.

Le professeur Lavoie est établi à Montréal depuis 1870, et réside au No. 1650, rue Notre-Dame.

Il ne restera en cette ville que six jours, à commencer d'aujourd'hui.

LES FAITS DU JOUR

M. le curé Labelle et M. l'abbé Proulx, sont passés par Montréal, hier, en route pour New York, où ils doivent s'embarquer, pour leur voyage en Europe.

Le gouvernement impérial vient d'informer officiellement Son Excellence le Gouverneur Général que les services des régiments canadiens pour la campagne du Soudan ne sauraient être agréés pour le moment, vu les lenteurs que nécessiterait la mobilisation de ces troupes.

Le gouvernement provincial de Québec a soumis au gouvernement fédéral un nouveau mémoire par lequel il réclame six mille piastres par mille pour la partie Est du chemin de fer Q. M. O. et O., somme qui a été réclamée à la dernière session, mais qui n'a pas été payée.

MM. Hay, Small, Beatty, McNeil et Wallace, députés aux Communes, le colonel Gray, de Toronto, et M. James Anderson, de North York, ont eu une entrevue avec l'honorable M. Pope, ministre de l'Agriculture, demandant que la subvention annuelle accordée à l'exposition industrielle fédérale soit donnée à Toronto, cette année. Le ministre a promis de prêter son attention à cette question.

Une députation composée de MM. Cuthbert, M. P., Robillard, M. P. P., A. Taillon et J. A. Chenevert, du Sorel, est arrivée hier à Ottawa, en rapport avec la question du chemin de fer Montréal et Sorel.

Ces messieurs ont été présentés à sir John Macdonald par M. Massue, député du comté de Richelieu. Ils ont demandé au gouvernement fédéral de faire continuer cette ligne importante de Sorel jusqu'à Lévis, ce qui rendrait la communication directe à Halifax par l'Intercolonial.

L'honorable premier ministre a promis de soumettre la question à une étude spéciale.

PROCESSION AUX FIAM- BEAUX

La démonstration d'hier soir a été l'une des plus éclatantes que nous ayons eues à Ottawa depuis longtemps.

La réunion des divers clubs anglais et français d'Ottawa donnait le beau spectacle de l'harmonie et de la cordialité qui existent parmi les jeunes gens de cette ville. Presque tous étaient porteurs d'un flambeau.

Des chars allégoriques formaient partie du cortège, ce qui donnait au spectacle vraiment féérique de la fête un éclat tout particulier.

Le comité général d'organisation de cette fête avait pour président M. Louis Dauray, bien connu pour le dévouement qu'il apporte dans toutes circonstances, lorsqu'il s'agit de démonstrations publiques ou nationales. Il était puissamment aidé dans sa tâche par MM. Emile Smith, S. Lelièvre, H. Pouliot, Arthur Taché, C. Gagné, Chas. Taché, E. Dionne, E. Roy, A. Côté, et M. Barrette.

Le char du club Frontenac, placé sous la direction de M. Henri Roy, était splendide et d'un beau dessin.

Le char du club "Le Canadien", sous la direction de M. D. Poirier, paraissait avec avantage et honneur.

Le char des chasseurs, club St-Hubert, placé sous la direction de

M. J. Deslaurier, avait toute l'apparence locale qui lui est propre : comprenant, forêt, feu de cambuse, etc. Il ne manquait, vraiment que les pauvres victimes du chasseur, pour compléter le tableau.

Le char de la glissoire Taché, sous la direction de M. Amédée Desrosiers était splendide et d'une originalité toute plaisante. On y voyait, à travers des flots de lumières, la fameuse glissoire que des enfants en costume occupaient par des glissades, qui se répétaient indéfiniment. C'était une attraction nouvelle pour les personnes qui se trouvaient sur la route de la procession.

Au beau milieu du long cortège, un char particulièrement organisé pour la circonstance, fournissait un feu d'artifice varié et qui a bien réussi. M. Ernest Lapière en avait la direction, et c'est tout dire.

M. Alfred Bureau, commissaire-ordonnateur en chef, doit être fier pour le succès qui est venu couronner ses efforts.

Deux corps de musique, celui de Hull et de Ste Anne de cette ville, donnèrent de la vie à cette belle démonstration, en exécutant les plus beaux morceaux de leur répertoire aussi varié que riche.

INSTITUT CANADIEN

Dimanche prochain, à 8 heures, au Cercle des Familles de l'Institut, il y aura conférence par M. Faucher de St-Maurice.

Mlle Lapière et M. L. Gauthier chanteront un duo.

A la fin de la séance, MM. Kimber et Labelle interpréteront le duo comique "La leçon de chant."

Musique par l'orchestre.

Prix d'admission, 10 cts.

LE MONDE ET LA VILLE

La fanfare de Hull doit s'acheter prochainement des costumes neufs.

La cause de l'élection contestée de West Northumberland a occupé toute la journée, hier, l'attention de la Cour Suprême.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

La séance de l'Institut Canadien, demain soir, aura un intérêt plus qu'ordinaire. La conférence sera donnée par M. Faucher de Saint-Maurice.

Pendant la procession des clubs de raquettes, hier soir, deux chevaux ont pris l'épouvante, l'un sur la rue Wellington et l'autre sur la rue Sussex. Heureusement, personne n'a été blessé.

L'exposition des volailles qui devait être close hier, a été tenue ouverte aujourd'hui encore. Le nombre des visiteurs qui s'y est porté aurait pu être plus considérable, vu l'intérêt qu'offre le spectacle.

Pour les rhumes depuis longtemps attachés, le Baume d'Allen pour les poumons apporte la guérison lorsque tous les autres remèdes ont été inutiles. Voir annonce.

MM. Laurendeau, L'Allemand et Aumond, de Montréal, sont arrivés en cette ville cet après-midi, par le train d'une heure. Ces messieurs prendront part à la soirée Dramatique et Musicale de demain soir, dimanche, au Musée Royal, dans les opérettes et la comédie qui figurent au programme.

Cette soirée promet d'être la plus belle et la plus intéressante pour

les familles que nous ayons eues depuis longtemps en cette ville.

Il y a réduction dans le prix de l'admission aux sièges de l'orchestre. Pour un monsieur et une dame, 75 cts, au lieu d'une piastre. Les autres prix restent les mêmes.

Nous regrettons d'apprendre que M. Edouard Gauthier est actuellement indisposé; on espère, toutefois, qu'il sera assez rétabli pour figurer au concert de mardi prochain.

Toutes personnes contribuable à la municipalité d'Ottawa désirant obtenir de l'emploi pour casser de la pierre, courront s'adresser à l'Ingénieur de la Cité. 21-3 ins.

Le corps de musique de Ste. Anne, si cruellement éprouvé ces jours derniers par l'incendie au Collège d'Ottawa, a paru dans la procession d'hier soir avec de nouveaux instruments, qui nous paraissent être supérieurs à ceux qu'ils ont perdus.

Les amateurs de musique—et ils sont nombreux à Ottawa—se proposent de faire un cadeau à M. Boucher, notre violoniste le plus estimé. Pour que le souvenir en question soit à la fois durable et digne de celui à qui on le destine, il a été décidé que l'on achètera un violon de prix, un instrument parfait que l'artiste pourra non seulement admirer mais qu'il nous fera entendre dans les occasions si nombreuses où il déploie son talent en public pour l'agrément de nos concitoyens. Il n'est pas d'être musicien si l'on a du goût et si l'on aime à encourager l'art charmant dont M. Boucher est l'une des personifications dans ce pays.

Inscrivons-nous sur la liste de souscription—aucun de nous ne le regrettera. La démarche actuelle n'est pas un compliment banal, aussi voyons nous avec plaisir que le comité est très bien accueilli partout. Continuons ce bon mouvement, il nous fait honneur et montre que nous savons apprécier le mérite.

Si vous craignez de devenir comsomptif à cause de votre dyspepsie et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Ottawa, 21 février, 1885.

F. R. Owens, ivrognerie, \$1 d'amende et \$1 de frais.

Margaret Davis, même offense, \$3 d'amende et \$2 de frais.

Ann McKittrick, même offense, \$1 d'amende et \$1 de frais.

Mary Flanagan, même offense, acquittée.

Samuel Curry, vol, deux ans de pénitencier.

R. W. Gibon, vente de liqueurs en quantité moindre que 3 demis, \$20 d'amende et \$2 de frais.

DECES

Jendredi soir, madame Onézime Marier, âgée de 39 ans, après une longue et douloureuse maladie souffrante avec la résignation d'une vraie chrétienne. Les funérailles auront lieu demain, dimanche. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 167 rue King, à 1 heure et demie de l'après-midi, pour se rendre à la Basilique, et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Alfred L. PINARD.

27 déc—3 m

A. S. NORDHEIMER,
TORONTO, MONTREAL
ET 67 RUE SPARKS,
OTTAWA.
IMPORTATEURS DE
Steinway & Sons, BOSTON.
HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y.
ORGUES LES PLUS CELEBRES
CHICKERING & Sons, New York.
PIANOS ET ORGUES DU MONDE
CONDITIONS LIBERALES.

ALPHONSE JULIEN.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.
M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.
ALPHONSE JULIEN, propriétaire.
3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE
Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.
C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884

LE MUSEE ROYAL
Cain & Hartney, Propriétaires.
Une semaine, commençant
LUNDI 16 FEVRIER 1885
Les comédies de Lang, pièces en 3 actes
Intitulée :
SCHERING
Changements de costumes aussi vite que le coïteur
Le matin de Jeudi offrira un programme nouveau et varié.
Matinées : Mardi, Jeudi et Samedi.
Prix d'entrée :
LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents,
L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

DEMANDE
Un bon bijoutier et horlogier s'adresser au No 459, rue Sussex, Ottawa.
Ottawa, 18 février, 1885.
ETABLI EN 1869
MAGASIN GENERAL D'EPICERIES
LIQUEURS
PROVISIONS, GRAINS ET FARINES
ETC., ETC.
On trouvera au magasin du sousigné tous les articles d'épicerie, liqueurs et provisions. Les vieux choix, pour les familles, à des prix qui défient la compétition.
Tout en remerciant mes nombreux praticiens et le public en général du patronage libéral qu'on m'a accordé jusqu'à présent, j'espère en mériter la continuation pour l'avenir par le choix et le bon marché de mes marchandises. Une visite est sollicitée.
Toute marchandise portée à domicile.
Alfred L. PINARD.
27 déc—3 m

Maintenant prêt
Capots d'Ours
Capots de Loure
Capots de Loup-marin
Capots de Mouton de Perse
Capots de Buffle
Capots de Raton
Capots d'Astracan
Manteaux de drap doubles en pelletterie.
R. J. DEVLIN.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage Etats-Unis et dans l'Empire

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.